Fontainebleau : le petit théâtre Napoléon III rebaptisé Cheikh Khalifa Bin Zayed al-Nahyan. Les socialos me font gerber.

écrit par Christine Tasin | 5 mai 2014

http://www.lefigaro.fr/culture/2014/04/25/03004-20140425ARTFIG00002-coup-de-theatre-a-fontainebleau.php

Non seulement ils débaptisent et rebaptisent notre patrimoine, faisant disparaître ainsi des pans de notre patrimoine et de notre histoire, devenus du jour ou lendemain musulmans, par la grâce du quinquennat de Hollande et de celle d'une de ses nombreuses âmes damnées, Filipetti.

Non seulement ils vont chercher dans les Emirats arabes unis l'argent (que nous aurions si nous ne le dilapidions pas pour accueillir des immigrés, clandestins notamment) pour entretenir et restaurer notre patrimoine (quand ils ne le vendent pas au Qatar).

Non seulement ils donnent le nom d'un émir à un de nos théâtres impériaux, mais, en plus, ils piétinent allègrement notre habitude : en France, donner un nom c'est donner un sens ; or, le Cheikh Khalifa bin Zayed ne peut rien signifier pour nous, il n'a de sens que pour

les nouvelles populations qui arrivent sur notre sol… Hollande-Filipetti anticipent et accélèrent ainsi notre déclin, notre disparition.

C’est un génocide culturel qui est en train de se faire, sous nos yeux.

On rappellera, circonstance aggravante, que Filipetti n’avait aucun état d’âme pour brocarder la présence du nom de l’entrepreneur lorrain Wendel au Centre Pompidou Metz: «*Les musées se bradent à des entrepreneurs. Quand je vois le nom de Wendel (…) sur les murs du Centre Pompidou à Metz, cela me fait mal*.»

Bref, résumons, si un entrepreneur lorrain verse de l’argent à un musée et que une inscription sur les murs du musée le rappelle, ça pue le fric, ça pue les patrons, ça pue la France. A jeter.

Si un émir musulman verse de l’argent pour l’entretien de notre patrimoine, c’est une générosité dont nous devons le remercier en donnant le nom du bâtiment au mécène. L’argent du pétrole, ça sent la rose, l’argent de l’islam, ça n’est que nectar et ambroisie pour nos gouvernants qui se prennent pour de nouveaux Dieux décidés à créer un homme nouveau.

On a pendu des aristocrates à la lanterne pour moins que ça…

Christine Tasin